

## Une nouvelle tablette sous-marine facilite le travail d'enquête

*De nombreux outils sous-marins ont été conçus au fil des ans pour la consignation des données sous l'eau, mais le plus communément utilisé et le plus fiable pour les enquêtes marines demeure le papier étanche attaché à un support. Les fiches de données peuvent être photocopiées sur du papier étanche. Le plongeur doit alors se contenter de remplir les cases tout en se mouvant sous l'eau. Une fois remplie, la fiche est retirée et remplacée par une nouvelle. Mais le maintien de la fiche fermement fixée au support peut être périlleux pour les enquêteurs.*

Des trombones, des élastiques et de l'adhésif sont utilisés pour maintenir les fiches. Toutefois, cela n'empêche pas les élastiques de se casser et les trombones de tomber même par courant très faible. En cas de manipulation d'autres équipements tels qu'un mètre-ruban ou un appareil photo étanche, maintenir les fiches en place peut s'avérer difficile, long, voire risqué, en particulier lorsque l'enquêteur doit rattraper une fiche en remontant d'une plongée profonde.

### Une nouvelle tablette sous-marine

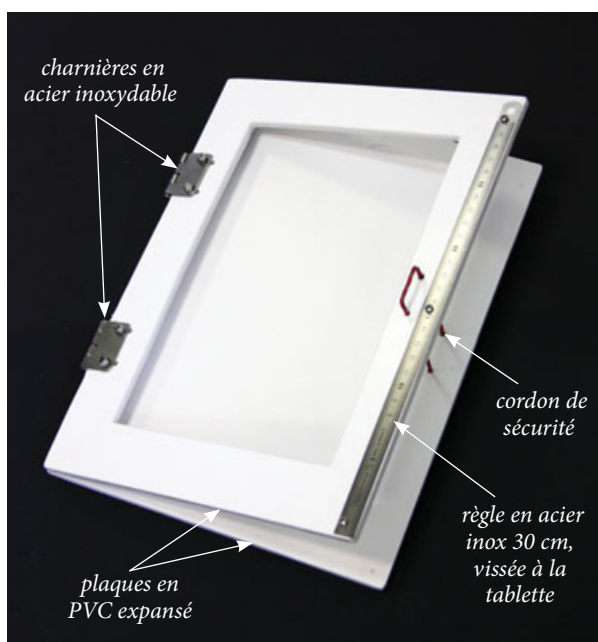
Une nouvelle tablette sous-marine allie papier étanche et support en une unité unique. Conçue au départ par Kim Friedman, cette nouvelle tablette en PVC expansé ([www.foamalite.ie](http://www.foamalite.ie)) est composée de deux parties, un support et un rabat, retenus par des charnières et un fermoir permettant d'ouvrir et de fermer la tablette et de placer et de retirer les fiches. Au rabat est fixée une règle en acier, avec un crayon et un cordon de sécurité. Le PVC expansé permet d'écrire d'éventuelles informations complémentaires en plus de la fiche de consignation. Ce PVC flexible et durable est facile d'utilisation et plus difficile à casser que les tablettes rigides. En dépit du poids des charnières et des vis, la tablette présente une flottabilité positive. Elle flotte à la surface si elle tombe par mégarde par-dessus bord et y remonte avec sa fiche intacte si elle est perdue sous l'eau, ce qui permet de récupérer les données. La nouvelle tablette doit être utilisée avec



des formulaires A4 remplis au recto uniquement, comme la fiche d'information sur les invertébrés. Plusieurs fiches peuvent être maintenues simultanément sur la tablette, mais il est recommandé d'en emmener trois au maximum pour la consignation des données sous l'eau.

### Distribution

Jusqu'à présent, les nouvelles tablettes ont été fournies au Ministère de la pêche des Tonga, à l'Office des ressources marines des Îles Marshall, au Service des pêches de Vanuatu, au Ministère de la pêche et des ressources marines des Îles Salomon, au Ministère des ressources naturelles de Tuvalu, au Ministère de l'agriculture et de la pêche du Samoa et au Service national des pêches de Papouasie-Nouvelle-Guinée. D'autres tablettes seront distribuées cette année au Département national des pêches des Fidji et à des organisations non gouvernementales partenaires, au Ministère des ressources marines des Îles Cook et au Bureau des ressources marines de Palau. Les tablettes sont produites par la Section science et gestion halieutiques côtières de la CPS dans le cadre du Projet Soutien scientifique à la gestion des pêcheries côtières et hauturières dans la région océanique (SciCOFish), financé par l'Union européenne.



#### Pour plus d'informations :

**Kalo Pakoa**  
Chargé de recherche halieutique (invertébrés), CPS  
([KaloP@spc.int](mailto:KaloP@spc.int))

**Ian Bertram**  
Conseiller en science et gestion de la pêche côtière, CPS  
([IanB@spc.int](mailto:IanB@spc.int))